

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Band:** 24 (1910)  
**Heft:** 3  
  
**Artikel:** Contribution à l'histoire des armes de Moudon  
**Autor:** Meylan, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746477>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Contribution à l'histoire des armes de Moudon

par René Meylan.

Les armes de l'ancienne capitale du Pays de Vaud sous les princes de la maison de Savoie seraient, d'après Cibrario (*Sigilli et monetae*), un souvenir des bienveillances accordées à la petite ville par cette maison souveraine. Moudon porte : *parti de gueules et de sinople à la lettre M majuscule gothique d'or brochante sur le tout* (Gauthier : *Armorial historique des villes et des bourgs de la Suisse*). Ces couleurs, toujours d'après Cibrario, seraient celles d'Amedée VI, le comte vert, unis à celles d'Amedée VII, le comte rouge, dont les règnes furent glorieux et bienfaisants. Cibrario nous apprend que les vêtements, les housses, les meubles etc. étaient verts à la cour d'Amedée VI et rouges à la cour d'Amedée VII. — Si non è vero ... dirons-nous dans la langue de l'auteur cité.

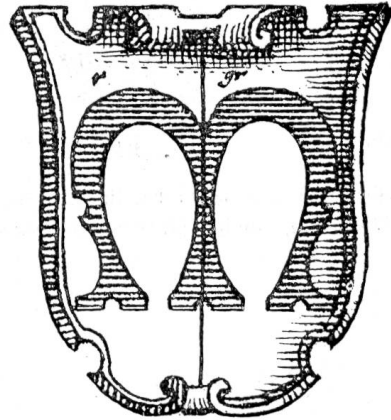


fig. 119

Tiré de la carte de Schoepf. 1578.

Ces armes sont blasonnées différemment selon les auteurs : ainsi Martignier et de Crousaz dans le *Dictionnaire historique du Pays de Vaud* donnent la description suivante, reproduite par Cornaz Vulliet dans sa *Suisse en zig-zag* : « Armes de Moudon : *Un écusson parti de gueules et de sinople à la lettre M gothique, brochante sur le tout* ». Ces auteurs oublient de mentionner que la lettre M est d'or. Cette lettre varie beaucoup quant à sa forme dont nous reproduisons quelques relevés d'après des formes anciennes (fig. 119 à 135).



fig. 120

Tiré d'un vitrail de 1866, à la cathédrale de Lausanne.

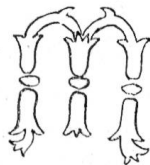


fig. 121

Peinture sur la voûte du bas côté de l'église de Moudon.



fig. 122

Anciennes marques à feu communales.



fig. 123



fig. 124

Motif sculpté sur une ancienne fontaine.

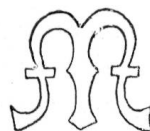


fig. 125

Ferrure dans l'église.



fig. 126

Gravé sur une pierre encastrée dans un mur de la rue du château avec la date 1567.

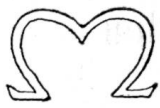


fig. 127



fig. 128



fig. 129



fig. 130

Sculptures sur d'anciennes bornes communales.

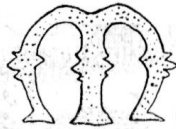


fig. 131

Gravure sur la barre de fer qui encercle le bassin de la fontaine de Moïse. 1537.

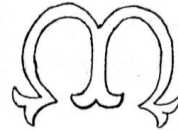


fig. 132

Peinture sur la voûte d'une travée de la nef de l'église St-Etienne.



fig. 133



fig. 134

Tirés de sceaux du XVI<sup>e</sup> siècle.

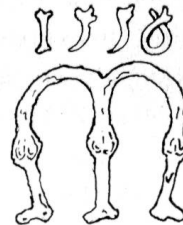


fig. 135

Relief sur molasse à l'ancien hôpital de St-Jean.

Il est intéressant de remarquer que les armes de Meaux ressemblent à celles de Moudon. Gourdon de Genouillac les figure dans son *Traité de l'art héraldique* : *Parti de gueules et de sinople à l'M gothique majuscule d'or brochant, au chef de France*, et Ch. Grandmaison dans son *Dictionnaire héraldique*, publié par l'abbé Migne, Paris 1852, p. 484 : *parti de gueules et de sinople à un M gothique sommé d'une couronne de comte brochant sur le tout*.

Les noms de Meaux (Melde), de Melun (Melodunus), sa voisine, ont-ils quelque rapport étymologique avec le mot Moudon anciennement Meldunum, Myldunum, Minnodunum, Milden en allemand? Et Brie, l'ancien pays dont Meaux fut le chef-lieu a-t-il quelque rapport avec le nom de la Broie, rivière qui traverse Moudon? Un philologue pourrait nous donner une consultation intéressante sur le cas.

Pour terminer cette modeste contribution à l'étude des armes de Moudon nous donnons quelques extraits des *manuaux* de la ville de Moudon relatifs aux couleurs de cette dernière.

En 1517 le duc de Savoie, Charles III, se rend à Genève. Le conseil de la ville de Moudon charge une délégation de se rendre auprès du Suzerain pour lui présenter un drapeau. Le protocole de la séance du conseil dit : « Sequuntur ea qui sunt pro villa Meld. et pro facienda vexillum seu loz pennon et los palliz ad causam jucundi adventus illustrissimi domini nostri ducis apud Gebennas. »

La note à payer qui est de 42 florins, comprend entr'autre :

una ulna de damas blanchi 6 florins

sex ulnas taffetas verdi coloris 15 »

sex ulnas taffetas rubi coloris 15 »

A quoi sert cette aune de *damas* blanc?

En 1536 : « Il a esté ordonné de respondre par les syndiques, du drap vert et rouge pour une part de chausses à Maistre Jaque Marlingoz en récompense de son tâche de la Salle de l'hospital jusqu'à 6 deniers ».

En 1537. On nomme un *banderet* pour trois ans et à cette occasion il est dit : « Pour faire un enseigne il faut neuf aunes de taffetas vert et rouge et 8 gros de soie ».

A la même date : « Il a été ordonné et signé d'ordonnance aux syndiques pour le M d'or faite en l'enseigne par un peintre, assavoir 13 florins ».

En 1577. « Jehan Connet taborynier luy est délivré assavoir :  $\frac{1}{4}$  drap rouge et verd pour chausses et quil ne les doive porter sinon pour mettre en allant savoir en autres villes et aux festes solennelles ».

---

## Die Wappenfarben der Talschaft Ursern.

Von G. v. Vivis.<sup>1</sup>

Das Wappenbild der Talschaft Ursern ist durch Siegel festgestellt, über die Wappenfarben selbst herrschen verschiedene Ansichten. Es sind zwei Darstellungen vorhanden. Die ältere: in Gold (gelb) ein schwarzer, silberbewehrter, schreitender Bär mit roter Zunge. Auf dem Rücken ein silbernes (weisses) Kreuz. Die zweite, jüngere Darstellung setzt an Stelle des gelben den unheraldischen grünen Grund. Darstellungen, welche Aufschluss über die Farben geben, sind selten. Es sind dies das Weibelschildchen aus dem Anfänge des 16. Jahrhunderts, das sogenannte Juliuspanner aus ungefähr der gleichen Zeit, und aus dem 17. Jahrhundert das Wappen am Hauptaltare der Pfarrkirche in Andermatt. Besonders wichtig für die Farbendarstellung ist das Weibelschildchen. Hier ist der Schild der Talschaft Ursern von einem Schildchen des deutschen Reiches (in Gold schwarzer, doppelköpfiger Adler) überhöht. Dabei ist die Mattierung des Goldgrundes des Reichsschildes die gleiche wie beim Goldgrund des Schildes der Talschaft Ursern. Der Goldschmied wollte also auf beiden Schilden die gleiche Farbe darstellen. Bär wie Adler sind schwarz emailliert, das Kreuzlein war ursprünglich silbern, jetzt infolge des Alters dunkel. Das sogenannte Juliuspanner besteht aus einem gelben, reich gemusterten italienischen Seidendamast, auf welchem das Wappenbild in den vorgenannten Farben gemalt ist. Auch das Wappen am Hochaltar der Pfarr-

---

<sup>1</sup> Der zugehörige Artikel von Dr. R. Hoppeler, betitelt: „Siegel und Wappen von Ursern“ wird samt der Reproduktion des Juliuspanners im nächsten Heft erscheinen.